

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[42. Bruxelles, Vendredi 28 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

42. Bruxelles, Vendredi 28 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3755, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

42 Bruxelles Vendredi le 28 avril 1854

Le duc de Noailles passe encore la journée ici. Il s'amuse, il y a de la variété & toujours des nouvelles. Il a dîné hier chez Lamoricière avec M. de Rémusat. Avant

hier à un bal chez Brockhausen, Morny y a été aussi. Très élégant bal dit-on.
La convention austro prussienne n'est pas tout-à-fait conclue. Le duc George est encore à Berlin. Sebach en arrive, il dit qu'on est peu russe à Berlin et encore moins français.
On écrit ici de Pétersbourg qu'on a fait transporter à Moscou le trésor de la forteresse 400 millions. De tous côtés cependant on doute qu'on puisse attaquer Cronstadt. Lamoricière qui connaît la place a dit au duc de [Noailles] que par mer elle est imprenable, par terre ce serait possible avec un corps de 30 m h. On dit cela aussi de Sevastopol. Mes yeux vont mal depuis hier. Je fais économie et ceci ira par le duc de [Noailles]. Je me ravise. On ne sait pas l'avenir autant vaut vous envoyer toujours ce bout de lettre par la voie ordinaire sauf à écrire encore si je puis. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 42. Bruxelles, Vendredi 28 avril 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5158>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 28 avril 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3755

42. / Druppellen Vuedrudi le
26 avril 1884.

l'idea de recevoir pour un
lajourné ici. il s'amusait, il
y a de la variété et toujours
de nouvelles. il a été le
day Lemorivée avec M. de
Vieuxmat. avant hier à un
bal des Dordkhausen, M.
y a été aussi. très élégant
bal dit-on.

la convention avec les prussiens
n'est pas tout à fait conclue.
le Duc George est venu à Berlin.
Schach se retire, il dit qu'il
est peu rassuré à Berlin comme
ancien Français.

on écrit ici de très bon

qui on a fait transporter à
Moxon le trésor de la Forteresse.
400 millions. Selon cette appen-
sation on dit qu'on pourra
attaquer Comtad. Les uns
disent qu'on connaît le plan
à dit au Duc de N. pour pas
une de ces impensables, per-
tence ce serait possible avec un
corps de 30 000 h. on dit que
aussi de Serastapol.

Les gens veulent de plus
bien. j'ai fait économie et
ceci ne pas le Duc de N.
j'ai une ravine. on en fait par
l'ancien autant vaudrait
ceux toujours le bon de

l'attaque par le voie ordinaire
sans à venir encore ;
je puis. adieu. adieu. /